

C'est une bombe : les soignants Guadeloupéens pourraient avoir le droit à un vaccin non ARN, eux !

écrit par Christine Tasin | 24 novembre 2021





Cf Lecornu, Ministre de l'Outre-Mer. : « *On est aussi sur un dialogue social entre l'employeur, le ministère de la Santé et des solidarités, et ses employés pour trouver les solutions. On a des soignants qui nous disent : Je ne suis pas contre le vaccin mais contre l'ARN messenger. Ainsi on s'est engagés hier soir à trouver d'autres types de vaccins.* » Minute 4 de la video.

Reste à trouver un vaccin non ARN autorisé... Macron va devoir lécher les pieds de Der Leyen pour qu'elle accepte le Sputnik ou le chinois en UE ☐

https://www.francetvinfo.fr/france/guadeloupe/crise-en-guadeloupe-sebastien-lecornu-conteste-la-politique-spectacle-qui-consiste-a-aller-sagiter-devant-les-cameras_4855665.html

Compléments : pour en savoir plus sur le prochain vaccin de Valneva

Complément 1

[...]

Principe : comment fonctionne un vaccin à virus inactivé (sans ARN messager) ?

Les vaccins entiers inactivés sont généralement **moins efficaces** que les vaccins vivants atténués.

VLA2001, actuellement le seul candidat **vaccin à virus inactivé** contre le Covid-19 en développement clinique en Europe. Autrement dit, il s'agit d'un vaccin constitué de virus tués. Selon un article publié sur [le site de l'Organisation mondiale de la Santé](#), il est possible de fabriquer un vaccin « **en prenant le virus ou la bactérie porteur de la maladie, ou un très semblable à celui-ci, et de l'inactiver ou de le tuer à l'aide de produits chimiques, de chaleur ou de rayonnements** ». Comme le virus est tué, il est ainsi **totalemt incapable de se multiplier** et donc de provoquer une maladie. Comment ? En permettant d'activer les globules blancs spécialisés du système immunitaire (lymphocytes B et lymphocytes T) qui vont libérer dans le sang des anticorps capables de se fixer sur le virus ciblé par le vaccin. Ainsi, certains de ces anticorps neutralisent le microbe pour l'empêcher d'entrer dans les cellules humaines. D'autres permettent d'éliminer les virus, afin qu'ils ne puissent pas provoquer la maladie ou **des complications**. Cette méthode du vaccin à virus inactivé utilise une technologie qui a fait ses preuves chez l'Homme. « *Il s'agit d'une technologie vaccinale traditionnelle, utilisée depuis 60 à 70 ans, dont les méthodes sont éprouvées et qui bénéficie d'un niveau élevé de sécurité. **La plupart des vaccins contre la grippe et de nombreux vaccins destinés aux enfants utilisent cette technologie*** », indique la Commission européenne dans [un communiqué](#) du 12 janvier 2021. Toutefois, les vaccins entiers inactivés sont généralement **moins efficaces** que les vaccins vivants atténués et nécessitent souvent plusieurs doses ou des rappels, indique le [site suisse InfoVac](#). **C'est donc un principe différent des vaccins à virus atténué**. Un vaccin vivant atténué utilise une version vivante mais affaiblie du virus ou une version très similaire.

<https://sante.journaldesfemmes.fr/fiches-maladies/2738049-valneva-vaccin-francais-covid-sans-arn-ue-europe-france-efficacite-composition/>

Complément 2

[...]

VLA2001 est composé du coronavirus responsable de la covid 19, le SARS-CoV-2, cultivé sur cellules Vero (des cellules mises au point et contrôlées pour éviter toute contamination du vaccin par un autre agent). Le virus produit est concentré, « tué » par action d'un agent chimique, la β -propiolactone, puis purifié. Pour induire une immunité efficace et durable, un virus inactivé doit être associé à des adjuvants. A la suite des essais effectués chez l'animal (essais précliniques), c'est une association de deux adjuvants, l'hydroxyde d'aluminium et le CpG 1018, qui a été choisie. Cette association a permis d'obtenir le meilleur taux d'anticorps neutralisants et d'orienter la réponse immune vers une composante cellulaire Th1, plus protectrice.

Alors que l'aluminium et ses sels sont utilisés de longue date dans les vaccins et ont démontré leur efficacité et leur innocuité, le CpG 1018 est un nouvel adjuvant mis au point par la société Dynavax, qui n'a que récemment été autorisé par la FDA dans la composition du vaccin [HEPLISAV-B](#), disponible aux Etats Unis. Une demande d'autorisation de ce vaccin a été examinée par l'EMA, dont le comité chargé des produits médicaux à usage humain (CHMP) a donné un avis favorable le 10 décembre 2020.

L'adjuvant CpG 1018 est composé des bases C (cytosine) et G (guanine) que l'on trouve dans l'ADN. Naturellement, les dinucléotides CpG sont rares dans l'ADN humain ; ils sont surtout présents dans l'ADN des bactéries, et ils ont pour effet de provoquer une réponse immune chez les mammifères. Cet effet passe par des récepteurs cellulaires spécifiques (TLR-9) dont l'activation déclenche une réponse dite innée, suivie d'une réponse adaptative au cours de laquelle sont produits les anticorps et les cellules cytotoxiques. Associé au virus inactivé (l'antigène), CpG 1018 amplifie ainsi la réponse immune en activant préférentiellement les cellules de type CD4+/Th1 associées à un effet protecteur ([voir l'actualité « Covid 19 et immunité » du 10 décembre 2020](#)).

<https://www.ouest-france.fr/sante/vaccin/covid-19-que-ces-vaccins-aient-ce-degre-d-efficacite-est-extraordinaire-7110248>